

Relais mariste – Tinos – Pâques 2019

L'idée d'un Relais mariste en Grèce était dans l'air depuis longtemps. C'est à l'issue de la semaine d'août 2017 dans le sud de la France (Jounié) que Alexandra Yannicopoulos-Boulet la relançait avec, cette fois, un projet aux contours plus précis : passer la semaine sainte 2019 sur l'île de Tinos, dans les Cyclades – île de dévotion mariale pour les orthodoxes et île de longue tradition catholique depuis la présence vénitienne. Du 21 au 28 avril, ce vieux rêve est devenu réalité !



Tous les ingrédients étaient là : les 16 participants, d'abord, tous adultes – pour la plupart, vieux routiers des Relais maristes, mais aussi de nouvelles figures – avec tout ce qui fait le secret de ces Relais, année après année – amitié, bienveillance, humour – , le partage, le jeu, la prière – eucharistie, partage d'évangile, neuvaine à St Pierre Chanel – , la découverte d'un pays... Découvrir ou redécouvrir la Grèce aujourd'hui, c'est entrer dans la profondeur historique et mythologique de sa culture et de son histoire, c'est se laisser accueillir par ses habitants et c'est, bien sûr, découvrir sur le terrain l'impact de la crise économique des années récentes tout autant que la dure réalité que vivent des milliers de migrants venus de l'Est ou du Sud et bloqués là, souvent dans des conditions d'une extrême précarité.

Accueillis par le P. Maurice Joyeux, jésuite, dans un très ancien centre de pèlerinage, dans la montagne, plutôt spartiate et humide, mais parfait pour la circonstance, nous avons été de découvertes en découvertes grâce à de multiples rencontres : Mgr Nikolaos Printesis, évêque d'un ensemble d'îles, dont Tinos et Lesbos ; les Frères maristes, Ignace, Georges et Rafaël, venus du Lycée mariste Léonin d'Athènes afin de préparer leur maison du bord de mer pour les séjours d'été ; Georgios Alvertis, originaire de Tinos, lui aussi longtemps professeur au Lycée Léonin, amoureux et fin connaisseur de la Grèce... Il faut aussi mentionner Carlos, notre cuisinier attentionné, réfugié du Cameroun et son frère d'infortune, Collins, originaire, lui, du Ghana, tous deux liés à Maurice Joyeux du fait de ses responsabilités comme directeur du service jésuite des réfugiés en Grèce (JRS).

Les catholiques grecs n'ont pas beaucoup de marge de manœuvre pour exister dans un Etat dont la religion officielle est le christianisme orthodoxe. Aussi, par souci d'intégration, ils ont décidé il y a quelques années déjà de s'aligner sur le calendrier orthodoxe, lequel était décalé cette année d'une semaine par rapport au nôtre, ce qui nous a valu de célébrer deux fois, en quelques sorte, le triduum pascal !

Un vieux rêve, donc, qui est devenu réalité, grâce à la ténacité d'Alexandra, et à son énergie, une énergie communicative, assurément, puisque nous sommes tous partants pour de nouvelles aventures !